LE NIVEAU INCONSCIENT DE LA COMMUNICATION EST LE PLUS IMPORTANT

Par Guillaume Leroutier

La portée des mots utilisés lors d'un échange dépend largement de la communication non verbale. Pensez aux humoristes qui atténuent ou amplifient la portée d'un mot ou d'un message en transformant la communication non verbale qui y est habituellement associée.

Notre corps parle immensément dans nos interrelations. Prenons l'exemple de l'étonnante «mise en scène» qui se déroule dans les ascenseurs. S'il n'y a qu'une personne dans un ascenseur, elle peut se mettre n'importe où, c'est néanmoins généralement au milieu ou adossée à l'une des parois qu' elle se place ; s'il y a deux personnes, les deux personnes vont inconsciemment se placer dans les deux coins du fond ; s'il y a trois personnes, deux resteront dans les coins et l'autre sera au milieu proche de la porte ; s'il y en a quatre, elles se disposeront proches des quatre coins ; s'il y en a cinq, ce sera quatre dans les coins et une au milieu ; s'il y en a six, quatre dans les coins, deux au milieu ; s'il y en a plus de sept, le milieu de l'ascenseur commence à bien se remplir et le but pour l'instant est que les personnes se touchent le moins possible ; s'il y en a huit ou plus et que les contacts physiques deviennent inévitables, se toucher l'extrémité des épaules et se frôler les avant-bras sera toléré. Si les contacts deviennent inévitables à d'autres niveaux, les personnes feront le maximum pour que les mains et les visages ne se touchent pas, et si certains disposent d'un sac ou d'un porte-documents, ils le placeront devant leur sexe telle une feuille de vigne salutaire qui évite tant bien que mal une intimité déjà bien trop grande avec des inconnus dans un espace si confiné. Comme quoi la montée dans un ascenseur constitue une aventure non verbale unique!